



REPUBLIQUE DU BENIN



\*\*\*\*\*

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

**Domaine** : Sciences de l'Education et de la Formation

**Mention** : Professorat de l'Enseignement Secondaire

**Spécialité** : Français

**Grade** : Licence /BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**Sujet** :

**Les difficultés liées à l'enseignement/apprentissage de la communication écrite en 3<sup>e</sup>M3 au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo : analyses et suggestions.**

**Présenté par** :

Akotchayé Brice OTCHOUN

**Sous la direction de** :

M. Mathias DOSSOU

Enseignant-Chercheur à la FLASH /UAC

**Année Académique: 2013-2014**

## Sommaire

<b>Sigles et abréviations.....</b>	<b>IV</b>
<b>Liste des tableaux et diagrammes... ..</b>	<b>V</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>VI</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre1 : Cadres théorique et méthodologique.....</b>	<b>3</b>
1-1 Cadre théorique.....	3
1-2 Cadre méthodologique.....	14
<b>Chapitre 2 : Analyses des questionnaires et présentation des difficultés.</b>	<b>16</b>
2-1 Analyses des questionnaires .....	16
2-2 Présentation des difficultés.....	31
<b>Chapitre 3 : Les causes et suggestions.....</b>	<b>40</b>
3-1 Les causes.....	40
3-2 Les suggestions.....	46
<b>Conclusion.....</b>	<b>48</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>49</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>52</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>IV</b>

## Dédicace

Je dédie ce travail

- à ma mère **Rachelle DATCHE** et
- à mon père **Sébastien OTCHOUN.**

## Remerciements

J'exprime toute ma sincère gratitude à mon Directeur de mémoire, le **Professeur Mathias DOSSOU**, pour ses conseils, suggestions et sa disponibilité tout au long du travail.

L'occasion m'est offerte ici de témoigner toute ma gratitude à mon frère, **Rodrigue OTCHOUN**, pour avoir joué un rôle primordial dans ma vie, durant les trois ans passés à l'ENS.

Je remercie également mes sœurs **Laurence OTCHOUN**, **Gisèle OTCHOUN** et mon jeune frère, **Sylvestre OTCHOUN**, pour les différents soutiens.

A mes amis **Mariano NAZEBA ; Igor DATCHE, Adonis BESSAN, JEAN-Pierre DOGNON, Shéra-zi ASSOUMA, wilfrid Boladé WOROU, Gildas DOURODJAYE, Saturnin SEWAYI, Saïd BANKOLE**, et à tous les Normaliens de la 2<sup>e</sup> promotion de "LA RENAISSANCE" je dis merci pour la bonne ambiance de travail que nous avons entretenue.

## Liste des tableaux et diagrammes

**Tableau I** : Notes du 1<sup>er</sup> devoir surveillé du 1<sup>er</sup> semestre, 3<sup>e</sup> M3, CEG  
« Les cocotiers » de Porto-Novo ; Page 31.

**Tableau II** : Notes du 2<sup>e</sup> devoir surveillé du 1<sup>er</sup> semestre, 3<sup>e</sup>M3, CEG  
« Les cocotiers » de Porto-Novo ; Page 32.

**Tableau III** : Notes du 1<sup>er</sup> devoir surveillé du 1<sup>er</sup> semestre, 3<sup>e</sup>M3, CEG  
« Les cocotiers » de Porto-Novo ; Page 33.

**Tableau IV** : Notes du 2<sup>e</sup> devoir surveillé du 2<sup>e</sup> semestre, 3<sup>e</sup> M3, CEG  
« Les cocotiers » de Porto-Novo ; Page 34.

## Résumé

Nos observations, durant notre stage de qualification professionnelle au CEG « Les cocotiers », nous ont permis de réaliser que les élèves rencontrent beaucoup de problèmes en français. A l'écrit en particulier, leur baisse de niveau est criante. Cela est l'une des raisons de notre choix du sujet *Les difficultés liées à l'enseignement /apprentissage de la communication écrite en 3<sup>e</sup>M3 au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo: analyses et suggestions.*

Les documents formant la base de notre revue de littérature, et les questionnaires d'enquêtes, distribués aux élèves et aux professeurs, nous ont permis d'identifier certaines causes du phénomène. En effet les apprenants ne lisent plus. La classe que nous avons choisie pour notre recherche témoigne de cela.

Mais il faut retenir que les prestations de plusieurs enseignants ne sont pas aussi de qualité aussi rassurante. Et, étant donné que l'éducation s'applique en dehors de l'école également, nous avons trouvé que les parents d'élèves doivent avoir également une part de responsabilité.

## Introduction

La formation des citoyens d'un pays passe par l'éducation. Au Bénin, l'éducation scolaire permet l'instruction de plusieurs enfants. Mais au fil des années, la qualité de cette éducation connaît des difficultés.

Avec l'avènement des Nouveaux Programmes d'Etudes (NPE), l'enseignement/apprentissage du français au secondaire, spécifiquement au premier cycle se fait suivant trois compétences disciplinaires à savoir : la communication orale, la lecture et la communication écrite. La communication écrite est celle qui nous intéresse principalement dans cette recherche.

En effet, les connaissances et habiletés pour une bonne production écrite sont assurées par cette compétence disciplinaire. La communication écrite est capitale pour toutes les disciplines dans l'enseignement. Il n'est plus à démontrer qu'au Bénin, la langue officielle de travail est le français. Ce qui fait que même les cours d'anglais, d'espagnol ou d'allemand s'expliquent habituellement en français.

Malheureusement, depuis des années, cette langue souffre de beaucoup de difficultés telles que les fautes ou erreurs de langue que commettent bon nombre de citoyens béninois en particulier les élèves.

Notre stage de qualification dans les classes de 3<sup>e</sup> et principalement la 3<sup>e</sup>M3 au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo nous a permis de faire des constats. Ces constats inquiétants nous ont amené à porter notre recherche sur le sujet « *Les difficultés liées à l'enseignement /apprentissage de la communication écrite en 3<sup>e</sup> M au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo : analyses et suggestions* ». Au plan méthodologique, nous avons mené des enquêtes au niveau des apprenants de cette classe et de certains professeurs de français.

Notre première partie va consister à présenter les cadres théorique et méthodologique de notre recherche. Ensuite, nous ferons des analyses afin d'en dégager

les difficultés des élèves et celles des enseignants. La dernière partie sera consacrée à la présentation des causes de ces difficultés et les suggestions pouvant contribuer à les résoudre.

# **Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique**

## **Section 1: Cadre théorique**

### **1-1- Problématique**

Avec l'avènement des Nouveaux Programmes d'Etudes dans notre pays, de nouvelles manières relatives aux pratiques et méthodes didactiques dans l'enseignement en général sont imposées. En Français, particulièrement, l'enseignement se fait suivant trois compétences disciplinaires que sont : la communication orale, la lecture et la communication écrite. Avec cette révolution éducative, l'on n'enseigne plus les notions de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire, à la manière dont cela se faisait dans les Programmes Intermédiaires communément appelés « anciens programmes ». Durant nos stages, il nous est arrivé de constater certaines lacunes chez les apprenants de la 3<sup>e</sup> M3 en Français en général et principalement en communication écrite. Ces lacunes sont de divers genres et influent négativement sur leurs productions écrites. Nous avons également constaté que pour l'enseignant, la tâche n'est pas entièrement aisée. Quelles sont alors les causes de ces difficultés aussi bien chez les apprenants que chez les enseignants ?

### **1-2- Etat de la question**

Le mémoire de CAPES intitulé « *Les difficultés de l'enseignement du Français au niveau II des collèges et lycées : cas du CEG de Bassila* » présenté par M. DENI TOUNGARA est le premier document que nous avons consulté dans le cadre de notre travail. Le candidat a montré que l'influence du milieu familial dans le processus d'apprentissage du Français est une cause de la faiblesse des apprenants en communication écrite. Pour lui, la classe des apprenants peut être subdivisée en deux groupes, le groupe des enfants issus de familles riches et le groupe des enfants issus de familles pauvres. Par analogie, ceux issus de familles riches s'en sortent mieux que ceux issus des familles pauvres.

A ce propos, le Professeur Hubert MIGNANWANDE dans son ouvrage *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaires (2007-2014)* évoque que l'origine sociale est un facteur qui peut définir le succès ou l'échec de l'apprenant. Il écrit : « ...c'est un scandale peu clair, car on ne sait à qui revient la faute si les enfants des milieux populaires défavorisés réussissent moins bien à l'école que les enfants de cadres ou de parents exerçant des professions libérales. Ce qui est en cause, ce sont les inégalités d'accès aux études qui déterminent à leur tour les inégalités de réussite à l'école. » (Page 13). De là, on pourrait dire que le succès ou l'échec des apprenants en Français résulte de la situation de leurs parents à pouvoir disposer de moyens financiers pour leur acheter des documents ou non.

Nous avons aussi lu un mémoire de BAPES, intitulé *Analyses des difficultés des apprenants en communication écrite : Cas du CEG Les cocotiers de Porto-Novo* de Monsieur EHAKO Alexandre Wilfried. Dans ce travail, le candidat a essayé de répertorier les fautes que commettent les élèves en communication écrite. Il a lu des copies d'apprenants et est parvenu à la conclusion que les responsabilités sont à deux niveaux principaux. D'abord, au niveau des enseignants dont beaucoup ne reçoivent malheureusement pas de formations professionnelles adéquates à l'APC avant de pratiquer le métier d'enseignant ; ensuite au niveau des apprenants eux-mêmes qui ne fournissent pas d'efforts personnels ou qui n'ont pas les documents qu'il leur faut pour bien travailler à l'école. A ce facteur, s'ajoute la pléthore des classes de 3<sup>e</sup> qui ne permet pas à l'enseignant de bien maîtriser sa classe, afin de bien dérouler son cours. L'ensemble de ces facteurs ne permettent pas d'escompter des résultats satisfaisants dans la discipline. Dans ces conditions, il devient difficile à l'enseignant de bien faire son cours.

Or, nous savons que des notions de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe sont indispensables à l'enseignement de la communication écrite. Sans elles, il n'y aura point de logique dans les écrits et même dans le parler. Monsieur Daniel

CHABI dans son mémoire de CAPES sur *Les problèmes de l'enseignement du Français au premier cycle dans nos collèges et lycées (Cas des CEG de Parakou et du Lycée Mathieu Bouké)* est parti du fait que la langue française est venue s'installer sur un terrain qui n'était pas vierge pour expliquer les difficultés que rencontrent les élèves en Français en général. Il affirme : « *Les langues maternelles existaient avant la venue de la langue française* » (Page 7). Ces langues maternelles continuent d'exercer une influence négative sur l'apprentissage du français selon Monsieur Daniel CHABI. Malheureusement, ce facteur est aussi encouragé par l'illettrisme de certains parents, qui rabrouent leurs enfants quand ces derniers tentent de s'exprimer en français à la maison. Dès lors, les élèves sont confrontés à des difficultés de grammaire française, de conjugaison, d'orthographe et de vocabulaire.

Ces documents nous ont permis de remarquer que les auteurs ont abordé le sujet en mettant plus l'accent sur les causes de la faiblesse des apprenants. Nous entendons développer de nouveau ce sujet en mettant principalement l'accent sur les responsabilités des apprenants et celles des enseignants.

### **1-3- Objectifs**

Nous ne saurions faire un travail de recherche, sans énoncer les différents objectifs qui le gouvernent à savoir : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

#### **❖ Objectif général**

Notre objectif général est de faire une analyse des problèmes relatifs à l'enseignement de la communication écrite en classe de 3<sup>e</sup>M3 au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo, afin de suggérer des solutions pouvant permettre aux apprenants d'être performants dans les productions écrites et aux enseignants d'être efficaces dans leurs prestations.

## ❖ Objectifs spécifiques

De façon spécifique, notre étude a essayé de :

- vérifier si les apprenants produisent de bonnes productions écrites ;
- identifier les difficultés qui en résident ;
- préciser les parts de responsabilités ; et
- faire des suggestions pour une amélioration du mal.

Les hypothèses de notre travail de cette recherche sont les suivants :

### 1-4 Hypothèses

Les élèves de 3<sup>e</sup> en général, particulièrement ceux de la 3<sup>e</sup> M3 du CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo rencontrent des difficultés en communication écrite.

Les responsabilités se situent à plusieurs niveaux, notamment au niveau des enseignants, des apprenants eux-mêmes et des autorités du système éducatif béninois.

### 1-5 Clarification conceptuelle

Dans le cadre de notre recherche, il y a certains mots et expressions qu'il importe de clarifier. Il s'agit de : *difficultés, enseignement /apprentissage et communication écrite.*

#### *Difficultés*

Selon *le Larousse* (2010), *Difficulté* est le caractère de ce qui est difficile. Ainsi, on parlera des difficultés d'une entreprise. Pour nous, le mot désigne tout obstacle, toute

entrave à la bonne communication écrite. La pluralité de ces entraves à la bonne communication écrite explique la marque du pluriel que porte le mot.

### ***Enseignement/apprentissage***

Avant de comprendre le groupe de mots ***Enseignement/apprentissage***, voyons d'abord ce qu'il en est du terme enseignement.

### ***Enseignement***

Selon *le petit Larousse* (2010), ***enseignement*** est l'action d'enseigner, la manière de transmettre des connaissances. On parlera dans ce contexte de l'enseignement de l'Histoire, de la géographie, des mathématiques, etc. Pour le même auteur, le mot désigne la profession de celui qui enseigne.

Le dictionnaire *Universel*(2010) ajoute à cette définition, cette conception qui voit l'enseignement comme la leçon donnée par l'exemple, l'expérience. Cela fait dire que l'enseignement ne relève pas exclusivement du domaine du spécialiste ou pratiquant mais de toute personne pouvant partager des notions avec une autre qui y porte un intérêt.

Pour ce qui nous concerne, ***enseignement*** désigne la transmission des connaissances, savoirs à un individu en vue de le préparer à être utile à son milieu de vie.

Le second terme ***apprentissage*** est un mode d'acquisition de connaissances consistant à observer, à imiter. L'apprenant est plus concerné parlant d'apprentissage car c'est à lui que profite l'apprentissage.

***L'enseignement/apprentissage*** est alors un mode d'enseignement qui fait intervenir deux acteurs principaux que sont l'enseignant et les apprenants. L'enseignant est celui qui aide l'apprenant à construire les savoirs et l'apprenant, celui qui les assimile. Les notions enseignées sont prescrites dans les programmes d'études conçus par les responsables de l'éducation en fonction des objectifs du gouvernement.

## ***Communication écrite***

D'après *le grand Robert de la langue française*, version électronique, (2010), la **communication** est l'action de communiquer. Pour l'Américain Claude Shannon, technicien de la communication et de l'information, la communication se définit avant tout comme la transmission d'une information codée, émise par un émetteur à un récepteur qui la décode.

**La communication** devient **écrite** lorsqu'on utilise l'écriture pour rendre compte de ses idées. La communication écrite consiste donc à transmettre un message à son interlocuteur non pas de façon verbale, mais sur un support physique. Elle exige la clarté, la lisibilité et la compréhension de ce qui est écrit. En communication écrite, le vocabulaire utilisé est plus élaboré que dans une communication orale. En effet, c'est par la parole et l'écrit que l'on exprime généralement ses idées. De façon spécifique, la communication écrite réalise fondamentalement la synthèse des disciplines telles que la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et le vocabulaire.

### **Section2 : Cadre méthodologique**

#### **2-1 But**

Le but de notre travail est d'identifier les difficultés liées à l'enseignement /apprentissage de la communication écrite au secondaire et principalement en 3<sup>e</sup> M3 au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo. Nous avons, pour atteindre cette fin, lu des copies de ces apprenants et recueilli les avis de certains enseignants sur la communication écrite. Sur cette base, nous ferons des suggestions en vue de réduire les différents problèmes qui subsistent.

#### **2-2 Cadre physique**

Le Collège d'Enseignement Général « Les cocotiers » a été créé en 1995 et a eu pour premier Directeur, Monsieur Victor AGBO. Il se situe au quartier Tokpota à Porto-Novo.

Sept bâtiments en blocs de trois et quatre classes plus un bâtiment à étage constituent les salles de classes de ce collège. Nous avons un bloc administratif où se trouvent la direction, la surveillance générale, le censorat, le bureau du comptable et la salle d'informatique. Le CEG est également doté d'une salle des professeurs.

Le terrain de sport de l'établissement est situé près du bâtiment à étage non loin des stands des vendeuses. Ce terrain dispose d'une piste d'athlétisme, d'un terrain de football et d'un dispositif de grimper. Dans la cour de l'établissement, l'on peut remarquer la présence de quelques pieds de cocotiers, ce qui justifie peut-être le nom donné à ce collège : « *Les cocotiers* ».

La classe de 3<sup>e</sup> M3 est celle à laquelle nous nous intéressons principalement pour mener notre recherche. Cinquante-six (56) élèves y sont officiellement inscrits.

### **2-3 Population cible**

Elle se définit, comme l'ensemble des sujets ou cibles sur lesquels porte une étude. Dans le cadre de notre recherche, la population d'enquêtes se subdivise en deux groupes :

- un premier groupe constitué d'enseignants de français,
- un second groupe composé d'apprenants de 3<sup>e</sup> M3 du CEG « *Les cocotiers* ».

### **2-4 Méthodes d'échantillonnage**

Pour cette recherche, nous avons considéré les cinquante élèves de la classe. En ce qui concerne les professeurs, nous en avons rencontré vingt (20).

### **2-5 Techniques et outils de collecte des données**

L'opération a consisté à recueillir et à rassembler des informations auprès des personnes retenues dans l'échantillonnage. La documentation, les enquêtes par

questionnaires, l'observation et les entretiens avec quelques professeurs sont les outils utilisés. Nous avons utilisé différentes techniques pour recueillir les informations. Nous nous avons lu aussi des documents : ouvrages, mémoires qui ont traité et abordé le phénomène de la communication écrite et les difficultés y afférentes, programme d'études de français en 3<sup>e</sup>, aux résultats des évaluations et aux copies des apprenants. Les bibliothèques que nous avons parcourues sont celles l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et celle de l'INFRE.

## **Chapitre 2 : Analyses des questionnaires et présentation de quelques difficultés.**

### **Section 1 : Analyses des résultats**

#### **1-1 Analyses des résultats des questionnaires des enseignants de français.**

##### **❖ Présentation et interprétation des résultats**

Ici, nous présenterons les résultats tels que nous les avons recueillis.

Les professeurs de français que nous avons interrogés n'interviennent pas tous au CEG Les cocotiers. Au total, ils sont vingt (20).

- **Question 1:** Avez-vous constaté que les élèves de 3<sup>e</sup> ont des difficultés en communication écrite ?

Après dépouillement, vingt (20) professeurs, soit 100% des sujets ont répondu par ‘oui’ à cette interrogation. Ce qui atteste qu'ils rencontrent tous des problèmes liés à la matière.

- **Question 2:** A quels genres de fautes se trouvent-ils souvent confrontés ?

Quinze (15) professeurs, soit 75%, ont répondu que les apprenants sont le plus souvent confrontés aux fautes de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe. Cinq (05) d'entre eux, soit 25% affirment que les apprenants sont seulement confrontés aux fautes de grammaire, de conjugaison et d'orthographe.

- **Question 3:** Quelles sont les causes de ces fautes selon vous ?

A cette question, treize(13) professeurs, soit 65% des cibles ont trouvé que les lacunes des apprenants sont surtout occasionnées par le fait qu'ils n'aiment plus lire. Pour quatre(04) autres professeurs, c'est-à-dire 20% de l'ensemble, cette situation est la conséquence du mauvais usage, par les élèves, des notions qu'on leur enseigne en situation de classe. Les 15% restants n'ont pas répondu de façon conséquente à la question.

- **Question 4:** Comment y remédier selon vous ?

Pour remédier à cette situation, huit (08) professeurs, soit 40% des sujets ont trouvé qu'il faut faire assez d'exercices avec les apprenants, surtout en lecture pour leur permettre de bien maîtriser les sens des mots. Pour les 60% restants, c'est à l'Etat de mener des démarches pour rendre efficace la formation des enseignants, afin que ces derniers aient les armes solides, pour mieux faire face aux difficultés des apprenants.

- **Question 5:** Rencontrez-vous des difficultés dans l'exécution des cours de communication écrite ?

Dix-huit (18) professeurs, soit 90% des enseignants répondent qu'ils éprouvent des difficultés dans le déroulement des cours sur la communication écrite. Parmi les 10% restants, 5% ont coché « non » et le reste a choisi de ne pas se prononcer sur la question. De toute façon, ceux qui ont déclaré être confrontés à des obstacles sont en nombre majoritaire.

- ✓ **Question 6)** Tenez-vous souvent compte de l'insertion des connaissances et techniques dans l'exécution des cours de communication écrite ?

A la question, 75% des interlocuteurs ont répondu par l'affirmative. Les 25% restants affirment qu'ils ne tiennent souvent pas compte des connaissances et techniques recommandées par les guides et programmes de 3<sup>e</sup> dans la préparation des cours sur la communication écrite. Pour eux, les exigences des programmes ne leur permettent pas de vite finir leur enseignement.

- **Question 7:** Quels sont les éléments qui vous facilitent l'enseignement de la communication écrite ?

Ici, onze (11) professeurs sur les vingt (20), soit 55% de l'effectif total, évoquent les situations de départ, les différentes stratégies de travail (travail individuel, travail en groupe, travail collectif), la maîtrise des différents types de textes par certains apprenants

et les différentes consignes qui accompagnent les activités comme des éléments qui leur rendent la tâche moins difficile.

- **Question 8:** En combien d'heures, déroulez-vous habituellement une fiche pédagogique de communication écrite ?

Pour cette question, seize (16) professeurs, soit un effectif de 80%, reconnaissent que les règles pédagogiques veulent qu'un cours de communication écrite se déroule en six (06) heures au plus. Mais, habituellement, cette limite est dépassée en fonction des besoins des apprenants et en fonction des connaissances que veut enseigner le professeur, ajoutent-ils. Les 20% qui restent respectent la marge prescrite (06heures), à en croire les résultats de notre enquête.

- **Question 9:** Disposez-vous des matériels didactiques ?

A cette interrogation, onze (11) professeurs, soit 55% affirment n'avoir pas de matériels didactiques et évoquent comme raison, le fait que leurs établissements d'origine n'en sont pas dotés. Certains dans leur rang ne trouvent aucune justification à avancer et pour d'autres, la négligence est le motif avancé. On pourrait penser, que ces derniers ne savent rien de ce qu'on entend par matériels didactiques. Les 45% restants affirment en être dotés et les plus importants sont les guides et programmes d'études de 3<sup>e</sup>en français, les documents d'accompagnement, les livres de grammaire, de conjugaison, les ouvrages inscrits au programme, les dictionnaires, etc.

#### - **Analyses des résultats d'enquêtes menées auprès des enseignants.**

Notre analyse des résultats obtenus chez les enseignants de français nous permet de dire que les apprenants sont confrontés à toutes sortes de fautes liées à l'écrit. 75% des professeurs, soit plus de la moitié de l'échantillonnage, ont trouvé que ces fautes relèvent souvent de la grammaire, de la conjugaison, de l'orthographe et même du

vocabulaire. Cet état de chose peut s'expliquer par deux raisons fondamentales. La première serait liée à l'enseignant qui n'a peut-être pas su enseigner ces notions comme il le faut. La deuxième serait liée aux apprenants eux-mêmes qui ne lisent plus, ou qui n'arrivent pas à assimiler lesdites notions, même au cas où elles auraient été enseignées. Dans l'un ou dans l'autre cas, un problème se pose, celui de l'absence de maîtrise des notions capitales de l'écriture par les apprenants. L'enseignant, ici, se trouve appelé à la barre car sa mission est de veiller à ce que ces problèmes-là ne surviennent jamais. Mais quelles devraient être les mesures à prendre pour éviter cela ? Evidemment, il faut la lecture.

Malheureusement, nous avons remarqué que les apprenants éprouvent un dégoût terrible pour la lecture. Or, une bonne communication écrite a forcément besoin de lecture. Ce manque de lecture fait que les apprenants commettent beaucoup de fautes. A ce niveau également, nous avons deux principales raisons pour expliquer cet état de chose. D'abord, la première serait liée aux enseignants qui ne forcent pas les apprenants à lire des ouvrages, en leur demandant de faire des exposés. Sans la lecture, les lacunes des apprenants auront toujours droit de cité. D'autre part, le problème peut provenir des apprenants eux-mêmes qui délibérément choisissent de ne plus lire.

Mais, lorsque nous faisons une analyse profonde, on constate que le collège ne dispose pas de bibliothèque. Or, sans bibliothèque, il est souvent difficile aux apprenants de découvrir des livres dans leurs diversités. Cette infrastructure de grande importance fait défaut au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo.

Aussi, les normes pédagogiques veulent qu'un cours de communication écrite se déroule en six (06) heures au plus. Cette limite se trouve malheureusement dépassée par 80% des enseignants que nous avons rencontrés. D'abord, rappelons-le, que pour dérouler un cours de communication écrite, des étapes obligatoires telles le choix d'un type de texte, la situation de départ, les différentes capacités consistant respectivement en l'expression de sa perception initiale de la production écrite du texte, l'analyse de la situation de communication, la rédaction de son texte et l'évaluation de sa démarche

d'écriture, sont nécessaires. En fait, toutes ces capacités cumulent des consignes qui reflètent l'objectif que l'enseignant vise. En fonction donc de la réaction des apprenants au cours, le professeur pourra respecter ou non la masse horaire normale, qui, avouons-le, est minime. Ces analyses nous montrent déjà, les difficultés rencontrées dans la discipline, aussi bien au niveau des élèves qu'à celui des enseignants.

## **1-2 Analyses des résultats d'enquêtes menées auprès des élèves de 3<sup>e</sup>M3 du CEG « Les cocotiers ».**

### **Présentation et interprétation des résultats des élèves**

Ici également, nous présenterons les résultats tels que nous les avons recueillis. Mais, il faut le rappeler, la classe de 3<sup>e</sup> M3, comme nous l'avions énoncé, est composée de cinquante-six (56) élèves dont cinquante (50) sont réguliers aux cours. C'est donc en fonction de ces cinquante (50) élèves que nous évaluerons les pourcentages des résultats à ce niveau.

#### **- Question 1: Aimes-tu le cours de français ?**

Pour cette interrogation visant à connaître leur intérêt pour les cours de français en question, trente-six (36) élèves, soit 72% de l'effectif total des apprenants, ont répondu par *non*. Les 28% restants ont exprimé leur amour pour la matière en cochant *oui*. Les raisons du dégoût sont multiples.

#### **- Question 2: Connais-tu l'utilité de la communication écrite ?**

Pour être sûre, qu'ils ne fournissent pas des réponses à tout hasard, nous leur avons demandé de dire ce qu'ils savent de la communication écrite. Vingt-six (26) élèves, soit 52%, de par la définition qu'ils donnent de la communication écrite, savent ce en quoi elle consiste. Les vingt-quatre (24) autres, soit 48% ne savent rien de la communication écrite.

- **Question 3:** Le professeur fait-il des exercices en communication écrite avec vous en classe ?

Nous avons insisté, à ce niveau, sur la fréquence de ces exercices. Vingt-huit(28) apprenants soit 56% ont répondu qu'ils font rarement d'exercices en classe avec le professeur. Vingt(20) autres soit 40% ont répondu qu'ils en font fréquemment et les4% restants ne se sont pas prononcés sur la question. De toutes les manières, le taux d'élèves ayant coché "rarement" est majoritaire ici.

- **Question 4:** Quelles sont tes difficultés en communication écrite ?

Trente-huit (38) apprenants, soit 76%, ont répondu qu'ils éprouvent des difficultés en ce qui concerne la conjugaison des verbes. Ils ont affirmé qu'ils ont du mal à formuler des phrases cohérentes dans les compositions. Les douze (12) autres apprenants, soit 26% ont affirmé rencontrer des difficultés surtout relatives aux types de texte, au manque de documents pour s'exercer et à plein temps.

- **Question 5:** Quels sont les éléments qui te favorisent la compréhension des cours de communication écrite ?

A la question, quarante-et-un (41) élèves c'est-à-dire 82% ont répondu qu'ils arrivent à assimiler les cours de français, exclusivement grâce à l'aide du professeur. Pour eux, la compréhension d'un cours se limite seulement à ce que dit l'enseignant. Les 18% restants ont ajouté qu'à l'explication du professeur, ils ont des documents de français qui leur permettent de mieux comprendre les cours de communication écrite.

- **Question 6:** As-tu des documents, soit de grammaire, de conjugaison, d'orthographe ou de vocabulaire ?

Quarante-deux (42) élèves soit 84% disent n'avoir aucun document traitant des notions de grammaire, de conjugaison, d'orthographe ou de vocabulaire. Ceux-là se contentent donc des cours donnés par le professeur en classe. Les 16% restants possèdent des documents à la maison. Ce constat vient confirmer celui de la Question 6.

- **Question 7:** Quelles sont les causes de tes difficultés en communication écrite ?

A l'exception de cinq(5) élèves, qui ont avancé la distraction et le bavardage aux cours comme raisons, les quarante-cinq (45) autres, soit 90% ont évoqué le manque de lecture des ouvrages comme origine de leurs difficultés. Dans leur rang, beaucoup ont évoqué que la paresse est la base de ce désintérêt pour la lecture.

- **Question 8:** Quelles sont tes suggestions pour surmonter ces difficultés ?

A cette question, tous les apprenants ont reconnu qu'il va leur falloir beaucoup lire pour pallier ces problèmes. A ce propos, ils ont souhaité que le collège soit doté d'une bibliothèque.

- **Analyses des résultats d'enquêtes menées auprès des élèves de la 3<sup>e</sup> M3.**

Plusieurs problèmes se posent chez les apprenants. Le premier est qu'ils sont très faibles à l'écrit particulièrement en grammaire et en conjugaison. Mais, ces apprenants, de par les définitions qu'ils donnent de la communication écrite savent son importance. Pour eux, la communication écrite permet de bien rédiger des textes. Mais qu'est-ce qui peut alors expliquer, qu'ils soient tant confrontés à ces lacunes, bien que connaissant ce qu'on entend par communication écrite ? Le troisième point inscrit dans notre questionnaire nous a permis de déceler le mal. Rarement les apprenants ont fait des exercices de communication écrite avec le professeur principalement cette année-ci en raison des perturbations qu'a connues le système éducatif. Mais, cette seule raison ne justifie pas exclusivement ces difficultés connues par les apprenants. D'autres raisons existent également.

### **1-3 Quelques copies d'élèves de 3<sup>e</sup> M3 du CEG « Les cocotiers »**

Nous allons d'abord présenter l'épreuve de communication écrite qui a permis ces productions ou copies à partir desquelles nous relèverons quelques difficultés.

#### **Situation d'évaluation**

Certaines filles qui tombent involontairement enceintes tentent souvent d'avorter car elles ignorent les risques qu'elles courent. Tu as une camarade de classe qui, se trouvant dans ce cas, t'informe de son intention d'avorter.

Connaissant les conséquences néfastes d'une telle pratique, tu décides de la convaincre de renoncer à son projet à travers un texte argumentatif.

#### **Consignes :**

- 1- Produis une introduction en respectant ses différentes parties.
- 2- Rédige un corps du devoir en lui montrant les inconvénients de l'avortement.
- 3- Produis une conclusion en lui prodiguant des conseils pour l'avenir.

#### **❖ Les copies**

Pour mieux faire ressortir les difficultés des élèves, nous avons choisi certaines copies d'apprenants à partir desquelles nous ferons ressortir quelques erreurs.

Copie n° 1

06/20

Absence de maîtrise

Vendredi, 06 Juin 2014

Epreuve : Français

Sujet non compris ; devoir confus.

Développement

C1 = 02

C2 = 02

C3 = 02

C4 = 00 ortho  
gr; orth

La majorité des filles qui tombent enceinte involontairement et se par fois d'avorter sans se rendre compte que c'est une risque très dangereux dans la vie humaine de l'Etat dans les lignes suivantes, se

involontairement  
confus  
ortho

demander les conséquences néfastes d'une telle pratique pour convaincre mon camarades à travers un texte argumentatif.

x x  
x

gr. certaine filles imprudentes se donnent des risques d'avorter en cas des grosses non desirées  
ortho. L'avortement est une première  
ortho.

détruit la  
détruit la vie humaine

qui permet d'empêcher la  
gr. naissance d'une enfant. ce pro-  
cessus peut entraîner l'homme  
O.M. à la mort ou parfois à la stérilité dans la vie. cependant  
expos. Pelagie était une fille en enceinte  
chez sa tante se pendant elle  
gr. avait de peur de garder  
Compl. l'enceinte. Pour cela elle est obligée  
d'avortement parce que sa tante  
Confus. était méchante. cette fille qui  
com. tombent involontairement enceinte  
tendantement ou essaient par fois  
gr. d'avorter sans se rendre des compte  
gr. risque qu'elle causerait. non  
com. camande élève comme moi,  
Confus. me s'est par chois a fait pour  
ses situations

x x  
y  
En somme l'avortement n'est  
pas bonne pratique car elle  
salle

copie n°2

Sujet compris,  
devoir bien rédigé.  
Attention à quelques fautes!  
vendredi, 08 Juin 2014

2<sup>ème</sup> évaluation sommative du 2<sup>nd</sup> semestre

C1: 05

C2: 04

C3: 03

C4: 01

13/20

Maîtrise minimale -  
(communication écrite)

Development

Aujourd'hui, la plus part des filles sont exposées à plusieurs types de fléaux.

Parmi ceux-ci on a l'avortement.

<sup>Ainsi??</sup> Cependant, certaines filles qui tombent enceinte tentent souvent d'avorter parce-  
qu'elles ignorent les risques qu'elles  
courent. Une de mes camarades se  
trouvent dans ce cas m'informe de  
son intention d'avorter.

Pour la convaincre de renoncer à son  
projet, je décide de la fait connaître  
les conséquences néfastes d'une telle  
pratique à travers une texte argumentatif

orth.  
gr.  
expr.

X X  
X  
L'avortement est une mauvaise chose.  
en effet elle rend mort un être  
vivant car si tu avortes, tu tue  
l'enfant.  
Par ailleurs, elle peut te rendre  
sterile. C'est-à-dire que, lors  
de l'avortement, si on n'arrive  
pas à bien le faire tu n'auras  
plus d'enfant dans ta vie.  
Le plus, elle peut te coûter  
la vie. Parce que après avoir  
fait l'avortement, tu peux  
tomber malade, tu peux  
aussi avoir les pertes de sang  
qui t'amèneront à rendre la  
vie. "rendre l'âme"  
Tu peux aussi mettre tes parents  
en dépense ou dans la d'œil.  
Par exemple si tu meurs tes  
parents seront tristes.

Enfin l'avortement peut t'amener à  
une mauvaise vie, une vie misérable.  
Car, une vie misérable peut-être  
tu seras renoncée de toute ta famille

X X  
X  
En somme, l'avortement tue,  
rend stérile, malade. Par elle aussi  
nous sommes renoncés par nos  
familles. Pour l'avenir, je te  
conseil de garder l'enfant, peut-  
être quel est la seule de ta vie.  
Je te conseil aussi de faire attention.  
De plus je te conseil qu'après  
avoir mis au monde cet enfant  
de commencer à faire qu'elle  
que chose.

opu n°3

sujet compris • Devoir mal rédigé.  
 Expression de faillite.

Faites attention aux fautes!

Vendredi 06 Juin 2014

08  
20

2<sup>ème</sup> Evaluation Somative Du  
2<sup>ème</sup> Semestre

Maîtrise partielle.

1: 03

2: 03

3: 02

4: 00

Communication écrite  
Développements

orth Dans le monde actuelle  
Com Beaucoup des filles tombes  
orth/ penueinte et tentent souvent  
orth/ d'avorte' car c'est un risque  
de perdre tous ce qu'elle a  
orth/ et surtouts sont avenir.  
Dans les lignes d? je vous  
gr presentrai les consequences  
refastes d'une telle pratique  
et de la convaincre de lui  
donner des mesaventures de  
orth/ c'est gens d'avortements.

x x

x

Je constate que beaucoup

de nos filles pensent que l'avortement  
 est une bonne idée. Une fille  
 qui est tombée involontairement  
 enceinte car les risques que courent  
 l'avortement est une grave  
 danger. L'avortement peut  
 emmener directement chez Dieu sans  
 te savoir ; une fille qui est tombée  
 involontairement enceinte doit  
 garder l'enfant même si  
 on lui dit de faire un  
 avortement tu devrais te  
 convaincre de ça. Cet genre  
 d'invention est une graves  
 dangers qui peut en porter  
 facilement, une fille qui  
 pense qu'elles doivent avoir  
 risques même de perdre sa vie  
 et son avenir. Lorsque cette  
 cette avortement tu peux avoir  
 beaucoup de sang et encore  
 des organes faibles et dans deux

confus

ces jours les parents commencent à  
 courir dans les hopitales sans  
 savoir que leurs enfants est dans  
 une grave danger.

Les filles, j'ai à vous dire que  
 même si vous êtes tombé  
 involontairement enceinte ne  
 pensez jamais à l'avortement  
 car ça peut vous apporter  
 un grand danger pendant  
 que vous aurait grand et ça  
 peut vous apporter des malheurs  
 dans votre avenir.

## Section 2: Les difficultés

Nous présenterons quelques difficultés des apprenants de la 3<sup>e</sup> M3 liées aux productions écrites. Nous répartirons les fautes identifiées selon des catégories.

### 2-1 Les fautes de grammaire

En 3<sup>e</sup> M3 au CEG « Les cocotiers », la grammaire est l'une des bêtes noires des apprenants. Les classes de mots sont des notions qui leur sont difficiles à cerner. Dans ce sillage, on peut donner raison à M. Placide CODJO d'avoir écrit '*Le bréviaire de l'expression écrite et orale*' dont l'objectif est de nous permettre de bien nous exprimer et de construire des phrases correctes sans fautes en français. Voici quelques fautes de grammaire identifiées dans les copies d'apprenants :

1-Certaine fille sont imprudente } Copie n°1

2-Une risque } Copie n°1

3-Tes parent seront tristes } Copie n°2

4- un risque de perd } Copie n°3

5-...qui peut emporté } Copie n°3

Avec ces exemples, on peut bien remarquer que des règles grammaticales comme l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom, ne sont pas respectées. Dans la phrase 1, l'adjectif qualificatif *imprudente* devrait être accordé avec *certaine fille* qui normalement devrait aussi prendre la marque du pluriel. Aussi, remarquons-nous que le choix des articles indéfini devant les noms est un calvaire pour les élèves. Dans la phrase 2, cette erreur se remarque *Une risque* au lieu de (*un risque*). Dans la phrase 3, (*parent*) doit s'accorder avec l'adjectif possessif *tes*, ce qui n'a malheureusement pas été fait. On ignore également que lorsqu'un verbe est précédé d'une préposition, il se met à l'infinitif (*de perd* au lieu de *de perdre*). Le verbe se met également à l'infinitif quand il vient après un autre. Dans les basses classes comme celles du cours primaire, on apprend à réciter une formule grammaticale importante que les élèves n'appliquent plus de nos jours : « *Quand deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif* » ; cette règle a fait défaut dans les écrits des apprenants (*peut emporté* au lieu *peut emporter*).

## 2-2 les fautes de conjugaison.

Les fautes de conjugaison parcourent également les productions des apprenants. Voici quelques défauts des apprenants en conjugaison :

- 1- *Tu peus tomber*} Copie n°2
- 2- *je te conseil*} Copie n°2
- 3- *Les risques qu'elle courent*} Copie n°1
- 4- *...des filles tombes enceinte*} Copie n°3
- 5- *...tu doivent te convaincre*} Copie n°3

La remarque que nous faisons est que les apprenants n'arrivent plus à conjuguer les verbes, même au présent de l'indicatif qui est l'un des temps les plus faciles de la conjugaison française. Les phrases 1,2,3, 4 et 5 traitent de la conjugaison des verbes **pouvoir** à la 2<sup>e</sup> personne du singulier (*Tu peus* au lieu de *Tu peux*) et 3<sup>e</sup> personne du pluriel (*des filles tombes* au lieu de *tombent*); **conseiller** à la 1<sup>ère</sup> personne du singulier (*je te conseil* au lieu de *je te conseille*) et **courir** (*qu'elle courent* au lieu de *qu'elle court*) ; **devoir** à la 2<sup>e</sup> personne du singulier (*tu doivent* au lieu de *tu dois*) au présent de l'indicatif. Par analogie, nous remarquons que, les trois groupes de verbes en conjugaison ne sont pas maîtrisés par les élèves jusqu'en classe de 3<sup>e</sup>. Plusieurs autres types d'erreurs existent dans les écrits des élèves, la liste est longue.

### 2-3- les fautes d'orthographe.

Les apprenants sont confrontés à des problèmes liés à l'orthographe. Malgré les heures consacrées à son enseignement au cours primaire et dans les classes du premier cycle du secondaire, sa maîtrise demeure toujours un problème. Voici quelques fautes d'orthographe :

- 1- *A traves une textes argumentatif*} Copie n°1
- 2- *...en cas de grosses non désirée.*} Copie n°1
- 3- *....à faireque'elle que chose.*} Copie n°1

4- ...C'est gens d'avortement} Copie n°3

5- ...un grave dangé} Copie n°3

‘*Errare humanum est perseverare diabolicum*’. Bien qu'étant humaines, certaines erreurs ne doivent pas être tolérées. Il est difficile de concevoir qu'en 3<sup>e</sup>, les élèves soient incapables de bien orthographier les mots *traves* = « **travers** », *grosses* = « **grossesse** » ; *dangé* = « **danger** » ; *que'elle que chose* = « **quelque chose** » et différencier « *c'est* de *ces* ». Ces fautes constituent quelques difficultés liées à la bonne écriture des mots.

#### **2-4- Les difficultés liées au vocabulaire.**

Certains mots usuels sont compliqués à maîtriser par les apprenants. Pourtant, ces mots sont fréquemment utilisés dans plusieurs écrits ou oraux. Voici quelques illustrations :

1- L'avortement est une mauvaise chose} Copie n°2

2- Dans la d'œil} Copie n°2

3- Pafois à la stérilité} Copie n°1

4- L'avortement peut envoyer chez dieu} Copie n°3

5- Les parents commence à courir dans les hopitales} Copie n°3

En classe de 3<sup>e</sup>, il est inadmissible que l'on ignore comment écrire les mots *mauvais*, *deuil*, *parfois*, etc. C'est dangereux et malheureusement, ces genres de fautes parcourent bon nombre de copies d'apprenants.

On peut déjà dire que les apprenants souffrent d'une carence en vocabulaire. Cette réalité est traduite dans les phrases 4 et 5.

**Présentation des notes de devoir de communication écrite : 3<sup>e</sup> M3 au CEG  
« Les cocotiers », année 2013-2014.**

**1<sup>er</sup> devoir du 1<sup>er</sup> semestre**

<b>Résultats du 1<sup>er</sup> devoir du 1<sup>er</sup> semestre</b>				
<b>Notes /20</b>	<b>0 à 07</b>	<b>08 à 11</b>	<b>12 à 14</b>	<b>15 à 20</b>
<b>Appréciations</b>				
<b>Absence de maîtrise</b>	<b>08</b>  <b>(14,28%)</b>	----	----	----
<b>Maîtrise partielle</b>	----	<b>46</b>  <b>(82,14%)</b>		
<b>Maîtrise minimale</b>	----	----	<b>02</b>  <b>(3,57%)</b>	----
<b>Maîtrise maximale</b>	----	----	----	----

**Tableau I : Notes du 1<sup>er</sup> devoir surveillé du 1<sup>er</sup> semestre, 3<sup>e</sup> M3, CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo**

## 2<sup>e</sup> devoir du 1<sup>er</sup> semestre

<b>Résultats du 2<sup>e</sup> devoir du 1<sup>er</sup> semestre</b>				
Notes/20	<b>0</b> à <b>07</b>	<b>08</b> à <b>11</b>	<b>12</b> à <b>14</b>	<b>15</b> à <b>20</b>
<b>Appréciations</b>				
<b>Absence de maîtrise</b>	-----	-----	-----	-----
<b>Maîtrise partielle</b>	-----	<b>51</b>  <b>(91,07%)</b>	-----	-----
<b>Maîtrise minimale</b>	-----	-----	<b>05</b>  <b>(8,92%)</b>	-----
<b>Maîtrise maximale</b>	-----	-----	-----	-----

**Tableau II : Notes du 2<sup>e</sup> devoir surveillé du 1<sup>er</sup> semestre, 3<sup>e</sup> M3, CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo.**

## 1<sup>er</sup> devoir du 2<sup>e</sup> semestre

		Résultats du 1 <sup>er</sup> devoir du 2 <sup>ème</sup> semestre			
Notes/20	0 à 07	08 à 11	12 à 14	15 à 20	
Appréciations					
<b>Absence de maîtrise</b>	<b>18</b> <b>(32,14%)</b>	----	----	----	
<b>Maîtrise partielle</b>	----	<b>37</b> <b>(66,07%)</b>			
<b>Maîtrise minimale</b>	----	----	<b>01</b> <b>(1,78%)</b>	----	
<b>Maîtrise maximale</b>	----	----		----	

**Tableau III : Notes du 1<sup>er</sup> devoir surveillé du 1<sup>er</sup> semestre, 3<sup>ème</sup> M3, CEG Les cocotiers de Porto-Novo.**

## 2<sup>e</sup> devoir du 2<sup>e</sup> semestre

		Résultats du 2 <sup>e</sup> devoir du 2 <sup>e</sup> semestre			
Notes/20	0 à 07	08 à 11	12 à 14	15 à 20	
Appréciations					
<b>Absence de maîtrise</b>	<b>14</b>  (25%)	-----	-----	-----	
<b>Maîtrise partielle</b>	-----	<b>39</b>  (69,64%)	-----	-----	
<b>Maîtrise minimale</b>	-----	-----	<b>03</b>  (5,35%)	-----	
<b>Maîtrise maximale</b>	-----	-----	-----	-----	

**Tableau IV : Notes du 2<sup>e</sup> devoir surveillé du 2<sup>e</sup> semestre, 3<sup>e</sup> M3, CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo.**

### Interprétations des tableaux et graphies

Les tableaux ci-dessus reflètent les notes obtenues par les apprenants de la classe de 3<sup>e</sup> M3, sur laquelle nous avons travaillé, au cours de l'année scolaire 2013-2014. Chaque tableau essaie de traduire de façon un peu plus claire le niveau des élèves. Au

niveau du tableau I, le taux des apprenants ayant des notes comprises entre 00 et 07/20 est de 14,28%, ceux ayant de notes comprises entre 08 et 11 /20 est de 82,14%. Ces moyennes, comparées à celles obtenues dans les autres disciplines à l'exception des mathématiques, sont basses.

Au niveau des tableaux I, II, III et IV également, les pourcentages des apprenants ayant la maîtrise partielle sont respectivement de 82,14%, 91,07%, 66,64%. Ce qui explique toujours l'évolution croissante des chiffres dans la colonne "Maîtrise partielle". Ces pourcentages montrent que pour les quatre (4) devoirs de l'année, les apprenants franchissent difficilement la note 11/20.

Quelles peuvent être les causes des défauts observés en communication écrite et que faire pour y remédier ? Avec cette interrogation, nous aborderons la troisième partie de ce travail.

## Chapitre 3 : Causes et suggestions

### Section 1 : Causes

Nous situons les causes de ces difficultés rencontrées par les élèves à quatre niveaux :

- ✓ le gouvernement béninois ;
- ✓ les enseignants ;
- ✓ les élèves ;
- ✓ les parents d'élèves.

#### 1-1 La responsabilité du gouvernement béninois.

Les autorités du système éducatif béninois sont plus concernées. Pour enseigner la communication écrite, il faut nécessairement la culture par les lectures. Malheureusement, le CEG « Les cocotiers » souffre d'un mal dangereux pour l'épanouissement de l'écriture. L'établissement ne dispose pas d'une bibliothèque en son sein. Quels motifs pourraient expliquer l'absence de cette infrastructure dans un si grand établissement ?

Dans un cours donné par M. ABIDJO Barthélémy, l'inspecteur dit : « *L'acte de lecture précède celle d'écriture* ». Ce manque d'infrastructure, au sein de l'établissement peut bien expliquer les lacunes des élèves du collège en général en communication écrite, et ceux de la 3<sup>e</sup> M3 en particulier. Les enseignants eux-mêmes sont victimes de ce manque car, pour des consultations de documents en plein cours, seuls les dictionnaires sont disponibles auprès du censeur.

Loin de soutenir, que la bibliothèque de l'établissement devrait être la seule que doivent fréquenter les élèves, nous reconnaissons l'existence d'autres bibliothèques comme celles du CAEB, de l'INFRE, de la bibliothèque nationale, etc. Mais à quelles distances sont situées ces bibliothèques du CEG « Les cocotiers » ? Il faut le dire, les

distances ne sont pas négligeables pour les apprenants qui d'ailleurs ne font plus de la lecture, leur souci.

Le manque de salles de classes est aussi un autre problème à mentionner. En vérité, le CEG est doté de plusieurs salles de classes. Néanmoins, le nombre d'élèves fait que les salles de classes contiennent pour la plupart des effectifs pléthoriques. Pour ce qui nous concerne, cinquante-six (56) élèves sont inscrits dans la classe sur laquelle nous travaillons. Cet effectif est de trop déjà pour un enseignement qui se veut efficace.

### **1-2-La responsabilité des enseignants de français.**

Les enseignants ont une responsabilité qui n'est pas à négliger, dans les problèmes liés à l'enseignement en général, et à la communication écrite en particulier.

Aujourd'hui, Beaucoup d'enseignants de français n'ont pas fait des études en lettres modernes avant d'intégrer l'enseignement de la matière. Et les quelques-uns qui ont eu l'opportunité de faire les lettres modernes pour la grande partie n'ont pas souvent une bonne formation pédagogique. Par exemple, il existe toujours, sur les copies que nous avons considérées, des fautes non soulignées. Qu'est-ce qui peut expliquer le fait que ces fautes ne soient pas soulignées par l'enseignant ?

Sur les copies, nous voyons par exemple des fautes comme *par fois, les lignes suivre, d'Avorter, tu tue, une graves, les hopitales, une grave danger, etc.* qui sont restées non corrigées. Or, l'une des responsabilités de l'enseignant est de bien corriger les copies afin que ces corrections servent aux apprenants.

La documentation fait aussi défaut au niveau des enseignants. Normalement, un enseignant doit disposer d'une petite bibliothèque à domicile. Mais, en raison du manque de moyens financiers dont souffrent la plupart des professeurs, surtout les vacataires, ces derniers n'arrivent souvent pas à se documenter comme il le faut.

Or, l'enseignant ne livre que ce qu'il connaît ; ce qui implique qu'il doit forcément se cultiver. Lors de nos investigations, nous avons constatés que certains professeurs

enseignent différentes disciplines à la fois, pas parce qu'ils sont spécialistes de la chose, mais par intérêt veulent se faire de l'argent. Par déduction, on peut trouver une part de responsabilité aux dirigeants d'établissements qui tolèrent ce genre de situation. Un enseignant devrait avoir une spécialité car on ne s'improvise pas enseignant.

L'autre chose qu'on peut reprocher aux enseignants est qu'ils ne motivent plus les enfants à faire des efforts personnels. Plusieurs enseignants ne varient plus leurs fiches de cours. Ils reconduisent chaque année les mêmes fiches. Cela n'encourage plus les apprenants à chercher, à se cultiver. D'autres se contentent des anciens cours pour travailler étant donné que l'enseignant n'a pas varié sa stratégie d'enseignement. Ces problèmes identifiés, sont quelques causes des difficultés liées à l'enseignement du français, dont la responsabilité relève des enseignants.

### **1-3-La responsabilité des élèves eux-mêmes.**

Malheureusement, nous remarquons de plus en plus que les apprenants ne s'intéressent plus bien à la lecture et préfèrent beaucoup jouer. En 3<sup>e</sup> au Bénin, les œuvres qui sont inscrites au programme sont *Le cid* de Pierre Corneille et *Sous l'orage* de Seydou Badian. Ces œuvres ne sont pas lues par les apprenants comme le recommande le programme d'études de 3<sup>e</sup>. En ce qui concerne *Sous l'orage*, des extraits ont été exploités comme supports de cours en lecture ; mais ce type de lecture ne permet pas la compréhension de toute l'œuvre. *Le cid* n'a du tout pas été étudié.

Or, les trois compétences disciplinaires ont des traits qui leur sont communs. Par exemple, les thèmes abordés en lecture sont aussi abordés en communication orale et écrite. En plus, les mêmes types de textes s'enseignent à travers toutes ces compétences disciplinaires. Il faut donc, savoir lire pour écrire. A tout ceci, s'ajoute une indiscipline des apprenants, qui impacte négativement le rendement scolaire en général. Au cours de nos stages, il nous est arrivé de surprendre certains élèves en train de lire des documents n'ayant aucune relation avec le français, en plein cours de français. Comment être alors performant dans une matière sans suivre ce que fait l'enseignant ?

#### **1-4-La responsabilité des parents d'élèves.**

Les parents d'élèves ont aussi une grande responsabilité dans le rendement scolaire. L'enfant passe plus de temps à la maison qu'à l'école. Les parents sont à ce niveau interpellés, car ce sont eux qui veillent sur les enfants à la maison. Malheureusement, beaucoup de parents faillissent à cette mission. Certains parents ne contrôlent plus si les enfants apprennent leurs leçons ou non. D'autres ne s'intéressent pas à mettre à la disposition des enfants les documents qu'il leur faut. Or, les leçons reçues à l'école par les apprenants sont sensées être apprises à la maison. Ces facteurs impactent négativement les rendements scolaires en général.

### **Section 2- Suggestions**

Dans cette rubrique, nous ferons des propositions de solutions afin de pallier les problèmes liés à la communication écrite.

#### **2-1- Le gouvernement béninois**

Les autorités politiques en charge de l'éducation doivent penser à la multiplication des salles de classes, pour désengorger le trop plein des classes. Cela permettra de réduire considérablement les effectifs pléthoriques auxquels font face les enseignants. Il n'est plus à démontrer que, plus l'effectif des apprenants est élevé, plus l'enseignant éprouve des difficultés à circuler dans la classe.

Il va falloir aussi œuvrer pour la formation de beaucoup d'enseignants, pour encadrer les apprenants car, plus on multipliera les salles de cours, plus le besoin en enseignant se fera ressentir. Cette formation pourrait mettre fin aux bricolages de certains enseignants qui ignorent leurs missions.

Il faut également que les établissements soient dotés de bibliothèques afin de faciliter aux élèves et professeurs l'accès à la documentation. C'est l'absence de cette infrastructure qui fait que certains apprenants ne lisent pas.

## 2-2- Les enseignants

Pour pallier les difficultés des apprenants en communication écrite, les enseignants doivent utiliser à bon escient les guides et programmes d'études de français. Cela leur permettra de savoir la tâche qu'il leur revient d'accomplir étant donné qu'un enseignement ne s'improvise pas. En plus, l'enseignant se doit aussi de savoir que les contenus des guides ne sont pas à banaliser car, les programmes sont des documents conçus en fonction des objectifs d'un gouvernement.

Les enseignants doivent aussi faire des évaluations de mise à niveau au début de chaque situation d'apprentissage. Cela permettra aux enseignants d'avoir une idée de ce que l'apprenant sait de la nouvelle leçon, et de ce qu'il ne sait pas. En fonction de cela, l'enseignant se fixera des objectifs bien précis, fondés pour le déroulement de son cours, plutôt que de bâtir ses objectifs sur du néant.

Les notions de grammaire, de conjugaison, d'orthographe doivent être enseignées de façon convenable. L'enseignant doit également se départir des prétextes selon lesquels, l'APC ne prend pas en compte l'enseignement de ces notions. En vérité, ces notions sont bien prescrites par l'APC ; c'est seulement la manière de les intégrer à une situation d'apprentissage qui est différente des programmes intermédiaires.

Pour inciter les apprenants à aimer la lecture, on peut par exemple leur proposer des jeux de corpus de textes avec des thèmes attirants et intéressants. Ce procédé leur permettra la découverte des mots, d'où l'enrichissement du vocabulaire et de la bonne orthographe des mots ;

Les enseignants doivent aussi connaître et pratiquer les différents types de pédagogies et surtout la pédagogie différenciée dans les salles de classe. Avec ce type de pédagogie, l'enseignant a la possibilité de se rapprocher des apprenants, de façon individuelle, pour s'enquérir de leurs difficultés. Ainsi, l'enseignant pourra apporter des solutions adéquates et efficaces aux dites difficultés ;

Les fiches pédagogiques des enseignants doivent également être variées. Cela va éviter que les apprenants se servent des anciens cours, pour feindre de bien comprendre les enseignements des professeurs.

### **2-3-Les élèves**

Les apprenants doivent jouer un rôle capital dans ce processus. Les NPE veulent que *‘les enfants soient au cœur de l’apprentissage’*. Pour ce faire, il va leur falloir s’exercer à lire tout au moins les ouvrages inscrits au programme de leur classe. Ceci est possible avec la création des clubs de lecture. Avec cette initiative, ils seront amenés à découvrir l’orthographe de plusieurs mots et à enrichir leurs écrits.

Etant donné qu’en APC, c’est l’apprenant qui construit le savoir, il est alors appelé à faire beaucoup de recherches pour compléter ce que le professeur lui aurait enseigné en classe. Pour bien atteindre cette fin, il doit renoncer aux bavardages et bien suivre les cours de français.

Après la correction d’une évaluation, les élèves doivent tenir compte des apports de l’enseignant, pour éviter à l’avenir de commettre les mêmes fautes. Cela peut les aider à éviter certaines erreurs dans leurs différentes productions écrites.

### **2-4-Les parents d’élèves**

L’enseignement n’est pas que scolaire comme le dit d’ailleurs sa définition dans notre clarification conceptuelle. On enseigne aussi à la maison. D’où l’intervention des parents pour la réussite des élèves. A cet effet, les parents doivent encourager leurs enfants pour leurs efforts. Quand bien même ils ne sont pas brillants à l’école, il arrive qu’ils posent à des moments donnés, des actes qui méritent d’être récompensés. Dans ce sens, les parents doivent les féliciter et leur montrer les directives à suivre, pour éviter de recommencer ce qu’ils font habituellement mal. Nous reconnaissons tous que beaucoup de parents sont analphabètes, mais la surveillance de l’enfant est une obligation naturelle à laquelle les parents ne devraient pas normalement faillir.

Les parents doivent également encadrer les enfants à la maison. Ceci est faisable pour les parents lettrés comme pour ceux qui ne le sont pas. Les parents qui sont des lettrés peuvent, par exemple, consacrer un peu de leur temps à travailler avec leurs enfants. Quant aux parents analphabètes, ils peuvent prendre des répétiteurs à leurs enfants pour leur renforcement.

La communication entre les parents d'élèves et les enseignants est aussi importante. Cela permettra aux parents de s'imprégner des difficultés de leurs enfants pour pouvoir prendre des précautions idoines.

### **Conclusion**

Au terme de notre travail, nous pouvons dire que malgré l'arrivée des NPE, l'assimilation des cours de français n'est pas chose facile chez les apprenants. Des difficultés subsistent toujours étant donné que la langue française a ses exigences qu'il faut impérativement respecter. La grammaire, la conjugaison, l'orthographe sont quelques notions très délicates qui donnent sens à la langue et à son apprentissage. Ces notions constituent des "casse-têtes" pour les apprenants.

Nous avons trouvé que les causes sont diverses et avons essayé de situer les responsabilisés. Tous les acteurs de l'éducation sont concernés. Les enseignants se doivent de bien jouer leur rôle d'éducateur en rendant efficaces leurs enseignements. Les autorités du système éducatif, les géniteurs des apprenants ainsi que les apprenants eux-mêmes doivent s'investir afin de redonner à l'éducation, sa priorité qui est de promouvoir le développement de notre pays.

## Bibliographiques

### 1) Ouvrages généraux

-BARNABE-AKAYI (D. Atavito) ; ADJAGBO (K. Armand) et MEGNIGBETO (A. Fyoto), *Communication écrite, Manuel scolaire conçu selon l'Approche Par Compétences*, Cotonou, Editions Plumes Soleil, 2010, 285 p.

-CODJO (Placide), *Le bréviaire de l'expression écrite et orale*, Cotonou, Imprimerie CNPMS, 2008, 122 p.

-HOUNMENO (Jean-Claude), *Introduction à la communication*, support de cours, 2012-2015, 82 p.

-MIGNAWANDE (Hubert), *Les grands paradigmes en sociologie de l'éducation aujourd'hui ou le déterminisme du succès et de l'échec scolaire*, Support de cours, 2007-2012, 34 p.

### 2) Mémoires

- CHABI (Daniel), *Les problèmes de l'enseignement du français au premier cycle dans nos collèges et lycées (Cas des CEG de Parakou et du Lycée Mathieu Bouké)*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2005, 52 p.

-EHAKO (A. Wilfried), *Les difficultés des apprenants de la classe de 3<sup>ème</sup> en communication écrite : cas du CEG les cocotiers de Porto-Novo*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2011, 54 p.

-KEHOUN (S. Richard), *Les difficultés liées à l'insertion de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en communication orale de 3<sup>ème</sup> : cas du CEG de Tokpa-Domè*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo ; ENS, 2011-2013, 40 p.

-TOUNGOURA (Deni), *Les difficultés de l'enseignement du français au niveau II des collèges et lycées : cas de CEG Bassila*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2011, 47 p.

## Table des matières

Introduction.....	1
<b>Chapitre 1</b> : Cadres théorique et méthodologique.....	3
<b>Section 1</b> : Cadre théorique.....	3
1-1 Problématique.....	3
1-2 Etat de la question.....	3
1-3 Présentation du continuum des connaissances en communication écrite	3
1-4 Objectifs.....	9
1-5 Hypothèses.....	9
1-6 Clarification conceptuelle.....	10
<b>Section 2</b> : Cadre méthodologique.....	13
2-1 But.....	13
2-2 Cadre physique.....	13
2-3 Population cible.....	14
2-4 Méthode d'échantillonnage.....	14
2-5 Techniques et outils de collecte des données .....	14
<b>Chapitre 2</b> : Analyses des questionnaires et présentation des difficultés...	16
<b>Section 1</b> : Analyses des questionnaires.....	16
1-1 Analyse des questionnaires des enseignants.....	16
1-2 Analyse des questionnaires des élèves (3 <sup>e</sup> M3).....	20
1-3 Présentation de quelques copies d'apprenants (3 <sup>e</sup> M3).....	24
<b>Section 2</b> : Les difficultés.....	31
2-1 Les fautes de grammaire.....	31

2-2	Les fautes de conjugaison.....	32
2-3	Les fautes d'orthographe.....	33
2-4	Les fautes liées au vocabulaire.....	33
<b>Chapitre 3 : Les causes et suggestions.....</b>		<b>40</b>
<b>Section 1: Les causes.....</b>		<b>40</b>
1-1-	La responsabilité du gouvernement béninois .....	40
1-2-	Responsabilité des enseignants.....	41
1-3-	Responsabilité des élèves eux-mêmes.....	42
1-4-	Responsabilité des parents d'élèves.....	43
<b>Section 2 : Suggestions.....</b>		<b>44</b>
2-1-	A l'endroit gouvernement béninois.....	44
2-2-	A l'endroit des enseignants.....	44
2-3-	A l'endroit des élèves eux-mêmes.....	45
2-4-	A l'endroit des parents d'élèves.....	46
<b>Conclusion.....</b>		<b>48</b>
<b>Bibliographie.....</b>		<b>49</b>
<b>Annexe.....</b>		<b>I</b>